

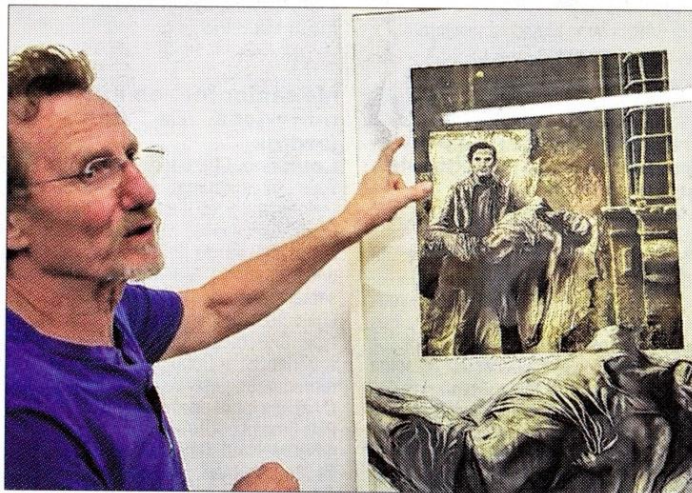
# Pour André Siegel, ami d'Ernest-Pignon-Ernest : « Le travail de préparation de chaque intervention est énorme »

**P**armi les trois artistes exposés à Cuiseaux jusqu'au 16 septembre, à côté de Gloria Friedmann et Jean Fusaro, il y a Ernest-Pignon-Ernest.

Un des trois artistes contemporains français les plus connus avec Buren et Soulage. Pourtant, peu de musées présentent ses œuvres.

Car depuis 1966, Ernest Pignon-Ernest crée des images éphémères sur les murs des grandes villes, qui se font l'écho des événements qui s'y sont déroulés, de personnages qui y sont nés ou ont passé une partie de leur vie. Il est un des initiateurs de l'art urbain.

Ses silhouettes, en papier sérigraphié, fragiles, posées en général en une nuit, souvent « à la sauvage » sur les murs des villes sont connues dans le monde entier. L'air, les intempéries, les années qui passent, les interventions humaines finissent par effacer les traces de ces installations. Mais parfois, comme à Naples, certains habitants veillent jalousement sur certaines figurines, qui semblent ainsi défier le temps. Artiste li-



*Pasolini, installation à Rome, Naples, Matera, Ostie, Italie, pour le 40<sup>e</sup> anniversaire de la mort de cet écrivain, poète, journaliste, scénariste et réalisateur italien, né le 5 mars 1922 à Bologne, et assassiné dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 novembre 1975, sur la plage d'Ostie, près de Rome.*

bre, il finance son travail. Artiste engagé, il n'hésite pas à montrer les maux de la société et des sociétés. Il a collé à Gaza, Alger, au Chili à l'époque des généraux, à Soweto... À Paris plusieurs fois : sur la Commune, sur la guerre d'Algérie. Sur le thème de la solitude, des expulsions, des immigrés, de l'avortement... Autour de per-

sonnages connus : Pasolini, Rimbaud, Desnos, Ingres...

Vendredi et samedi, pour le lancement de la 4<sup>e</sup> Biennale, un ami d'Ernest-Pignon-Ernest, André Siegel était présent. Lors d'une visite guidée privilégiée de la salle où sont exposés une trentaine de photos, estampes et dessins préparatoires, il a évoqué la démar-



*Jean Genet, à Brest en 2006 : « En collant cette composition sur les murs des docks de Brest, Ernest Pignon-Ernest s'appuie sur le choc des esthétiques, l'irruption dans un univers de poutrelles métalliques, de grues, de containers en écho à Querelle de Brest, roman de J. Genet, publié en 1947. »*

che intellectuelle qui guide l'artiste : le travail de recherche d'endroits précis où les figurines seraient apposées, les dizaines de dessins (dont la vente finance les installations) qui préfigurent à l'affiche finale. « Il faut au moins deux ans de préparation, de reconnaissance du terrain. »

André Siegel prépare le

montage d'une grande exposition qui sera présentée à Bruxelles en fin d'année. Avant de partir à New-York, il est passé par Cuiseaux.

Ernest-Pignon-Ernest viendra-t-il durant cette biennale ? Gilles de Courtivron l'espère. Nul doute que ce serait un événement de grande ampleur.

G.CH.